

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 39 (1901)
Heft: 10

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-198664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et ne saré adrai conteint
Que quand y'aré tot votur'ardzeint!
Allein! hardi! sailli lo pi,
Sein quiet ye vé vo z'éterti! »
Lo pourro Djan, ma fai, preind poaire,
L'étai tot blliane, l'avai la fouaire.
Bon grà, mau grà et tot motset,
Le trè l'ardzeint dè son gousset.
Lo gaillà dè crouia récontra
L'einfattè décoté la montra,
Pu ye s'ein va laisseint Pottu
Su lo tsemin tot morfondu.
Mà tot d'on coup, lo crouüe sire
Repeinsè à oquie et sè revirè
Po reveni vâi lo robâ.
« Y'è sondzi, l'ai fe lo gaillà,
Que ma veste ètai tot'usâie
Et la voura n'est rein rapaie,
La minna est prâo bouna por vo
Ne vein don lè tsandz illico! »
Noutron Djan tré don se n'habit
Et l'einfattè cé dâo bandit.
Quand l'ont zu fê, noutron guieusâ
Per dein lo bou s'est reinsauvâ.

Lo pourro Dzan, tant bin què mau,
Tot capot, arrevé à l'hotô :
Faillâi ouré coumeint pestâvè
Et dierro ie sacrameintâvè
Après clia rôuta, clia canaille,
Cé grand bandit, clia cabiraille
Que l'avai dinse dépelhi
Dè se n'ardzeint, dè se n'habit.
— Déman, y'adôrre vaire lo dzudzo.
Et m'en vé férè dâo grabuzdo.
Et sè désai: n'ia pas moian
Que clia bouriâ, cé chenapan
Aussè dza rupâ la mounia.
Holâ, mon Dieu, quinna cavia
Mé su vu qui! Lo miséabillo,
Se l'étai pi ào cinq ceints diabllio!
Ein pesteint dinse et tot motset
Sè fourré dezo lo lévet

La né portè conset, s'on dit,
La fenn'à Djan, don la Judit,
Lo leindémân, dè bon matin,
Vouaite la veste dâo gredin;
Ein forradzeint dein on gousset,
Trâova la montra, lo satset.
Lè beliets étonn trè ti quie,
Mi que cein! l'ai avai dè pllie
Cinq ceints francs que noutr'apôtro
Avai robâ à cauquon d'autro!
Ora, qu'etâi-te arrevâ,
La né, à noutré dou gaillâ :
Lo larro, ein tsandzeint d'haillon
Avoué lo pourro compagnon,
Avai laissi dein sa catsetta
L'ardzeint, la montra, la borsetta.
Pè la coûte dè s'einsauvâ,
L'avai tot laissi, tot aboiliâ.
L'est dinse que noutron gredin
S'est vu robâ, mâ ào tot fin!

Et ne saré adrai conteint
Que quand y'aré tot votur'ardzeint!
Allein! hardi! sailli lo pi,
Sein quiet ye vé vo z'éterti! »
Lo pourro Djan, ma fai, preind poaire,
L'étai tot blliane, l'avai la fouaire.
Bon grà, mau grà et tot motset,
Le trè l'ardzeint dè son gousset.
Lo gaillà dè crouia récontra
L'einfattè décoté la montra,
Pu ye s'ein va laisseint Pottu
Su lo tsemin tot morfondu.
Mà tot d'on coup, lo crouüe sire
Repeinsè à oquie et sè revirè
Po reveni vâi lo robâ.
« Y'è sondzi, l'ai fe lo gaillà,
Que ma veste ètai tot'usâie
Et la voura n'est rein rapaie,
La minna est prâo bouna por vo
Ne vein don lè tsandz illico! »
Noutron Djan tré don se n'habit
Et l'einfattè cé dâo bandit.
Quand l'ont zu fê, noutron guieusâ
Per dein lo bou s'est reinsauvâ.

s'aperçoit pas du trouble de M^{me} T....., mais comme il ne la voit faire aucun mouvement pour se déganter :

« Eh bien ! » dit-il.

La pauvre fille se résigne, ferme les yeux, renverse sa tête en arrière, et, ouvrant la bouche autant qu'elle peut le faire, elle montre, dans toute sa longueur..... sa langue au tribunal. Au lieu de : « Retirez votre gant », la malheureuse avait entendu : « Tirez votre langue. »

Livraison de mars de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE: La loi française des associations, par Albert Bonnard. — Irène Andol. Roman, par T. Combe. — Le relèvement de la Grèce, par Michel Kebedgy. — Un roman d'aventures aux Etats-Unis, par Mary Bigot. — Mademoiselle Zénaïde Fleuriot, par Ernest Tissot. Histoire morale d'une institutrice. — Les cosaques chez le négus, par Michel Delines. — En Engadine. Nouvelle, par V. Gautier. — L'œuvre de Louis Pasteur, par Auguste Glardon. — Chroniques parisienne, italienne, anglaise, suisse, scientifique et politique. — Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

Enigme.

Si le nouveau-né sait se pénétrer
De bons sentiments dès sa tendre enfance,
Pour être logique, où doit-il entrer
Au bout de deux jours après sa naissance?

De grâce, une grande salle.

Oh, oui, messieurs du Conseil communal, une grande salle, s'il vous plaît.

Candidats, il y a quatre ans, vous nous l'avez tous promise, cette grande salle, ainsi que les ponts. Confiantes en vos promesses, nous vous avons élus.

Conseillers, à la veille de déposer votre mandat, vous ne nous avez encore donné ni la grande salle, ni les ponts.

Et nous, simples électeurs, contribuables à merci, nous attendons toujours, sans autre asile, hélas, que l'affreux réduit de la Grenette, rendez-vous de tous les vents coulis. Ne parlons pas de la Salle centrale, dont la destination spéciale restreint l'usage et qui d'ailleurs ne répondrait pas à toutes les exigences. Quant aux salles du Casino, elles sont très confortables, sans doute, mais elles ont le défaut d'avoir été faites il y a trente ans et de n'être pas élastiques. Lausanne, il ne faut point l'oublier, a aujourd'hui 47,000 habitants; il en aura 50,000 dans quatre ou cinq ans. C'est le moment de le traiter en grande personne, de desserrer la courroie.

Allons, messieurs les conseillers, un bon mouvement; donnez une suite à la motion Bonjour, qui, il y a trois ans déjà, vous demandait l'étude d'une grande salle pour assemblées publiques, fêtes, expositions et concerts. Aujourd'hui, ce n'est plus l'étude, c'est l'exécution que nous vous demandons. Vous ne voudriez point, n'est-ce pas, dans quelques mois, vous représenter devant vos électeurs avec la promesse de la grande salle. Comment alors pourraient avoir confiance?

Messieurs, c'est la dernière qui sonne. Vous avez encore le temps de satisfaire le vœu présentant des nombreux signataires de la pétition lancée par la *Gazette des Etrangers* et qui vous sera très prochainement soumise. Mais, hâtez-vous.

Un exemplaire de la pétition en question est déposé au bureau du *Conteur Vaudois* (Papeterie Monnet). On peut la signer jusqu'au 15 courant.

Boutades.

Les jeunes gens d'un village du canton, qui se proposent de donner prochainement une soirée dramatique et musicale au profit d'une

œuvre de charité, faisaient écrire, l'autre jour, par leur secrétaire, au fournisseur de costumes:

« Monsieur, nous avons bien reçu les costumes pour tous les rôles, excepté celui du souffleur, qui ne se trouve pas dans la caisse et que nous vous prions d'envoyer sans retard. »

Une belle-mère à son gendre :

— Comment, monsieur, vous avez été au bal hier soir et il n'y a pas un mois que vous avez perdu votre femme?...

— C'est vrai, belle-maman, répond le coupable d'un air contrit, mais je vous assure que j'ai dansé bien tristement.

— Savez-vous combien a coûté la toiture des Halles de Paris?

— Rien, puisqu'elle a été construite par-dessus le marché.

Deux dames causent ensemble au sortir d'un concert:

— Vous avez vu madame Z....? N'est-ce pas qu'elle est charmante? — Délicieuse! — Quels yeux! — Superbes! — Une taille! — A prendre entre deux doigts: Des cheveux! — Magnifiques! — Une bouche! — Une vraie rose! — Oui, mais il m'a semblé qu'elle avait de vilaines dents. — Ah!... Heureusement!!!

L'Harmonie lausannoise a donné samedi dernier sa 14^e soirée annuelle. *L'Harmonie*, on le sait, n'est que la métamorphose de l'ancienne *Fanfare lausannoise*. Cette métamorphose date d'un an à peine et déjà l'on peut décerner à la nouvelle société tous les éloges qu'avait su mériter la *Fanfare*. Sans contredit, elle est l'un des meilleurs et des plus intéressants de nos corps de musique.

THÉÂTRE. — Il faut reconnaître que M. Darcourt ne recule devant aucun sacrifice, devant aucun effort pour satisfaire tous les goûts du public. Jamais encore nous n'avions eu un répertoire si varié. Tous les genres dramatiques: classique, romantique, réaliste, etc., ont défilé cet hiver sur notre scène. Le genre nouveau, non le moins intéressant, a eu sa large part, bien qu'il en ait parfois beaucoup coûté de travail et de sacrifices à notre directeur, pour nous accorder un privilège que nous envient de nombreux théâtres plus importants que le nôtre. La représentation de jeudi, *La Dormeuse* et *l'Evasion*, deux pièces toutes récentes, a eu grand succès. — Aujourd'hui, à 2 heures, pour les enfants des écoles, *l'Avare*, de Molière, et *l'Été de la St-Martin*. Demain, dimanche, *en matinée*, la *Porteuse de pain*; *le soir*, à 8 heures, le *Courrier de Lyon* et la première de *Le Docteur Jojo*, vaudeville en 3 actes. Jeudi, 14 courant, le *Barbier de Séville*, de Beaumarchais.

Le quatrième récital populaire de **M. Scheler** avait fait aux poètes romands une partie un peu plus grande. On a, entre autres, entendu avec beaucoup de plaisir le *Chant d'automne* du regretté Duchosal. A vendredi prochain, la cinquième séance.

Aux nouveaux abonnés.

Les nouveaux abonnés, à dater du 1^{er} avril prochain, recevront **gratuitement** les numéros du mois de mars.

La rédaction: L. MONNET et V. FAVRAT.

OCCASION!

Un solde **papier à lettre grand format**, défraîchi.

Ce papier, qui sera vendu à **très bas prix**, pourrait, entre autres, être utilisé pour *brouillons*, par MM. les pasteurs, professeurs, écrivains, etc.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

3, RUE PÉPINET, 3

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.

Un incident comique à l'audience d'un de nos tribunaux. — Une jeune fille de 17 ans, fraîchement débarquée à V...., fort timide et d'une ingénuité d'enfant, était appelée à paraître comme témoin dans un procès criminel.

Au moment où elle dut s'avancer vers le président pour prêter serment, voyant tous les regards fixés sur elle, elle devint rouge comme une pivoine, perdit la tête et n'osa plus lever les yeux.

Le président. — Retirez votre gant.

Alors il se passe une chose unique dans les annales de la justice. La jeune fille, de rouge qu'elle était devint toute pâle; elle jette sur le tribunal un regard effaré, suppliant...

Le président, qui compulse son dossier, ne